

Les jeunes dans la rue pour soutenir "leurs" éducateurs



12h30 devant la médiathèque de Crest : c'est au rythme "Les éducateurs, les éducateurs, se font entendre, se font entendre, se font entendre" que les jeunes Crestois en arborant des pancartes vantant le travail remarquable des trois éducateurs, se font entendre. (A. B. J. C.)

D rôle de mouvement de jeunesse... Insaïssable. Capable de se mobiliser spontanément sur les réseaux sociaux avant de sortir dans la rue pour soutenir Alexis, Karine et Géraldine, leurs éducateurs de rue.

12h30, devant la médiathèque de Crest, c'est au rythme "Les éducateurs, les éducateurs, se font entendre, se font entendre, se font entendre" que les jeunes Crestois en arborant des pancartes vantant le travail remarquable des trois éducateurs, se font entendre. « Ne les laissons pas tomber, eux ne l'ont ja-

mais fait », « Ils sont éducateurs de rue et le resteront ». Des benderôles et des slogans fleurissent au fil des minutes. Combien sont-ils ? Entre 100 et 130 mais l'important n'est pas dans la précision du chiffre : il est dans le maintien d'une pression populaire sur le conseil départemental qui a rectifié le tir la veille en proposant de subventionner deux postes d'éducateurs au lieu de trois aujourd'hui.

Dans la manifestation, Véronique, infirmière au lycée Armorin, peut pas emballée

mais aussi auprès de leurs nombreux partenaires, également présents à leurs côtés à l'image du proviseur du lycée Armorin Jean-Luc Tardy.

« Nous sommes très touchés par ces messages de soutien, lâche ému Alexis. Nous avons face à nous la plus belle évaluation de notre travail. Aujourd'hui, on ne défend pas notre poste, mais notre métier. Mais de les voir se mobiliser spontanément pour nous, ça fait vraiment chaud au cœur ! »

L'INFO EN +

ILS ONT DIT

Anne-Marie Chirouze, étudiante aux affaires sociales à Crest : « Depuis plusieurs mois, on savait que cette décision allait tomber. A nous d'étudier toutes les pistes possible pour conserver ce 3^e poste. »

Jean-Marc Mattras, élu à l'éducation à Crest,

« Pourquoi ne pas envisager un jour la prise en charge de la prévention spécialisée par l'interco ? »

Denis Benoit, maire d'Aoustie-sur-Sye. « Nous

avons été reçus ce matin (Ndr hier matin) par Annie Guibert, vice-présidente chargée du social au Département. Je lui ai remis

une quinzaine de lettres de soutien émanant des établissements scolaires et

des partenaires de la Sauvegarde. Elle m'a dit

être étonnée d'observer une telle mobilisation. Nous avons prévu de nous revoir prochainement pour une réunion de travail. »

piercing dans le nez, s'avance timidement. « Je peux vous dire un truc ? Comme de nombreux jeunes réunis aujourd'hui, je peux vous dire que s'ils n'avaient pas été là, j'aurais certainement mal tourné... Et si aujourd'hui, je me suis remis dans le droit chemin, c'est grâce à eux et je ne l'oublierai jamais... »

Un soutien ado, 14 ans, 170 cm